

# Rentrée 2022 :

## Un exemple de progression annuelle en première générale et technologique



**Alors que le programme de première générale et technologique est particulièrement chargé, cette proposition de progression permet de mettre l'accent sur les exercices de la dissertation et du résumé, tout en variant les lectures, y compris classiques. Les annexes, sous forme de bibliographies thématiques, devaient y aider.**

*Par Stéphane Labbe, professeur de lettres (académie de Rennes)*

## PLAN DE LA SÉQUENCE

- **Le préambule – Séquence 0**
- **Littérature d'idée**
- **La méthode du commentaire**
- **Multiplier les lectures**
- **Faire preuve d'inventivité**
- **Annexes : bibliographies thématiques**

**É**laborer une progression revient à distribuer graduellement sur l'année l'ensemble des méthodes et techniques associées aux objets d'étude que l'élève devra maîtriser pour réussir les examens de fin d'année. Le programme de première est, à ce titre, particulièrement chargé. Le professeur a pour mission de faire lire, comprendre et analyser les œuvres désormais imposées et de composer les « parcours de lecture » associés. Il se doit donc d'effectuer un premier choix (celui des œuvres retenues) puisque chacun des quatre objets d'étude est illustré par trois œuvres.

Nous imaginons ici le cas, relativement fréquent, d'un professeur qui a en charge des classes de première générale et technologique. Un souci compréhensible d'économie l'amènera à privilégier les œuvres qui illustrent les objets d'étude dans les deux sections. *Manon Lescaut*, de l'abbé Prévost, ou *Sido*, de Colette, par exemple, risquent fort d'être préférés aux romans de Balzac dont les titres diffèrent selon qu'ils s'inscrivent dans les programmes de première générale ou technologique.

La tentation d'une progression chronologique est, certes, compréhensible, mais nous l'avons écartée pour privilégier l'apprentissage des méthodes de l'écrit. Il nous semble en effet important, de commencer l'année en première générale par l'apprentissage de la dissertation, qui n'intervient souvent en seconde qu'à la fin de l'année. Nous constatons, en outre, que l'exercice reste très peu choisi au baccalauréat (à peine 10% des dernières copies que nous avons été amenés à corriger). Il convient donc de mettre l'accent sur un exercice réputé difficile et moins sûr que le commentaire.

De la même manière, nous privilégierons, en première technologique, l'acquisition de l'essai et de la technique du résumé qui n'ont pas toujours été abordés en seconde. Les exercices de l'oral sont travaillés de façon constante, mais il semble important, en début d'année, de pointer la diversité des compétences sollicitées : lecture à voix haute, savoirs littéraires, analyse grammaticale, exposé oral et aptitude au dialogue. Et d'engager les élèves à reconnaître dans cette multiplicité d'exigences quelles sont celles qu'il leur faudra particulièrement travailler.

La distribution des points d'études relatifs à la langue ou aux techniques littéraires tient compte des types de textes abordés. Elle ne saurait néanmoins être figée de façon définitive, et la pratique montre que des inversions ou des reprises sont toujours possibles, voire souhaitables.

	<i>Objectifs généraux, lectures cursives</i>	<i>Étude de la langue et des procédés littéraires</i>
Préambule (séquence 0)	<u>Révisions</u> : histoire littéraire, la notion de littérature, la pratique de l'analyse littéraire, ses formes et fonctions.	
Chapitre 1 : Olympe de Gouges, <i>Déclaration des droits de la femme...</i>	<u>Objectif</u> : comprendre comment la <i>Déclaration des droits de la femme</i> s'inscrit dans le prolongement des revendications des Lumières, tout en les complétant et corrigeant. Revoir le principe de l'analyse en français. Initiation aux épreuves orales : lecture à voix haute, analyse linéaire, question de grammaire. Rédaction d'un essai en première générale, entraînement à la contraction de texte en première technologique.	Thèse, argument, exemple. Les principaux connecteurs logiques. La notion de proposition, juxtaposition, coordination, subordination. Les subordonnées circonstancielles (opposition et concession). Les figures de style : les figures d'opposition.
Chapitre 1 (suite) : parcours « Ecrire et combattre pour l'égalité » : <i>Le combat pour l'éducation des femmes aux XVIII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles</i> . Extraits d'œuvres de Molière, Fénelon, Mary Wollstonecraft, Laclos...	<u>Objectif</u> : analyser évolutions idéologiques du combat féministe, du XVIII <sup>e</sup> au XX <sup>e</sup> siècle, ainsi que les formes qu'il adopte. Entraînement à la dissertation en première générale, à la contraction de texte suivie d'un essai en première technologique. <u>Lectures cursives</u> : extrait divers sur le débat relatif à l'éducation des filles durant la période classique. Une lecture au choix dans la bibliographie (annexe 1).	Argumentation directe et indirecte. Les subordonnées circonstancielles : l'expression de la cause, de la conséquence et du but.
Chapitre 2 : <i>Le Malade imaginaire</i> de Molière	<u>Objectif</u> : comprendre comment auteurs et directeurs de troupes envisagent le spectacle dramatique au XVII <sup>e</sup> siècle, entre les exigences de l'écriture classique et les fastes des spectacles de cours. Entraînement aux épreuves écrites et orales : pour l'oral, les élèves travaillent l'analyse linéaire en autonomie. Pour l'écrit, révisions relatives à la méthodologie du commentaire, rédaction d'une introduction et d'une partie de commentaire en première générale, d'un axe de lecture en première technologique.	Les caractéristiques du texte dramatique, les types de répliques (monologue, aparté, stichomythie...) La construction du personnage au théâtre. Les subordonnées circonstancielles : l'expression de la condition. La négation.
Chapitre 2 : Parcours comédie et spectacle : <i>Le spectacle au théâtre n'est-il qu'une question de mise en scène ?</i> Extraits du <i>Songe d'une nuit d'été</i> , du <i>Mariage de Figaro</i> , de <i>Préface de Cromwell</i> , de <i>On ne badine pas avec l'amour...</i>  Lecture obligatoire : <i>Le Songe d'une nuit d'été</i> , de Shakespeare.	<u>Objectif</u> : comparer comédie classique et comédie élisabéthaine, analyser comment le théâtre élisabéthain a pu influencer l'esthétique romantique et moderne. Entraînement à la question de grammaire. <u>Lecture cursive</u> : une lecture au choix dans la bibliographie (annexe 2) pour les premières générales uniquement. Rédaction d'un commentaire complet.	Le langage de la mise en scène. L'interrogation. Les figures d'intensité. Bilan sur les types et formes de phrases.
Chapitre 3 : <i>Manon Lescaut</i> de l'abbé Prévost	<u>Objectif</u> : analyser les ressorts d'un roman à succès du XVIII <sup>e</sup> siècle qui joue avec les interdits religieux et moraux de l'époque. Entraînement aux épreuves écrites et orales, lecture à voix haute et analyse linéaire ; Écrit d'invention à partir d'un épisode de <i>Manon Lescaut</i> .	L'énonciation dans le récit à la première personne. Les discours rapportés. Les subordonnées interrogatives.

<p>Chapitre 3 : Parcours marginalité, plaisir du romanesque : peut-on choisir la marginalité ? Extraits de <i>La Lettre écarlate</i>, <i>L'homme qui rit</i>, <i>Boule de Suif</i>, <i>La Chute</i>, <i>Betty</i> (de T. McDaniel).</p>	<p><u>Objectif</u> : comprendre pourquoi la marginalité constitue un puissant ressort romanesque qui permet d'afficher la singularité du personnage et les rigidités (ou la permissivité) d'une société.</p> <p>Une lecture au choix parmi les œuvres signalées en bibliographie (annexe 3).</p> <p>Entraînement à la dissertation (première générale) à la contraction / essai en première technologique.</p>	<p>Les focalisations</p> <p>Les valeurs des temps du passé dans le récit</p> <p>La subordonnée relative</p> <p>Les figures de substitution.</p>
<p>Chapitre 4 : <i>Les Fleurs du Mal</i> de Baudelaire</p>	<p><u>Objectif</u> : saisir les tensions de la poétique baudelairienne, tradition et provocations, l'attrait pour le laid et ses métamorphoses, le spleen et l'idéal...</p> <p>Entraînement aux épreuves orales.</p> <p>Lecture à voix haute du texte poétique, utilisation des outils propres à la versification dans l'analyse</p>	<p>La versification : mesures, rythmes, sonorités</p> <p>Les subordonnées circonstancielles : l'expression de la comparaison.</p> <p>Les figures de style : les images</p> <p><b>Bilan sur les figures de style.</b></p>
<p>Chapitre 4 : Parcours alchimie poétique, la boue et l'or : Le poète, un alchimiste ? Extraits d'œuvres de Nerval, Rimbaud, Milosz, Yeats et Bonnefoy.</p>	<p><u>Objectif</u> : interroger la fonction de la poésie et sa dimension spirituelle, s'agit-il d'une voie permettant au poète de « transmuter » sa propre intériorité et de se « faire voyant » ?</p> <p>Lecture cursive de poèmes divers visant à transformer un objet prosaïque en objet poétique (Hugo, Rimbaud, Ponge).</p> <p>Une lecture au choix parmi les œuvres signalées en bibliographie, en première générale uniquement (annexe 4).</p>	<p>Le rapport entre vers et syntaxe.</p> <p><b>Bilan sur les propositions subordonnées</b></p> <p><b>Bilan sur l'expression de l'interrogation, syntaxe, sémantique et pragmatique.</b></p>

## Le préambule – Séquence 0

Le premier chapitre, intitulé « préambule » (ou séquence 0), aura pour fonction de redéfinir la notion d'analyse, d'inscrire la démarche dans une histoire qui la justifie, tout en relativisant l'exercice. Il s'agit de rappeler qu'au fond, le but de l'analyse littéraire (qu'elle soit linéaire ou composée) a pour fonction de manifester la littérarité d'un texte. Il semble important d'interroger avec des élèves de première ce concept de littérarité : le texte littéraire n'est pas un texte comme les autres, et ce ne sera pas une perte de temps que de chercher à cerner une notion sur laquelle vont se fonder une grande partie de nos études. De façon assez spontanée, les élèves associent à la littérature les idées de profondeur, de richesse, de densité, parfois de polysémie. On n'hésitera pas à leur montrer que la notion de littérarité est fluctuante. Que l'originalité, par exemple, qui est devenue un critère premier dans la reconnaissance du fait littéraire, n'avait pas cours au XVII<sup>e</sup> siècle, et que c'est la révolution romantique qui, finalement, pérenniserait ce critère.

Il peut être intéressant aussi de montrer aux élèves que la démarche de l'analyse est somme toute relativement récente puisqu'elle naît, au début du XX<sup>e</sup> siècle, de la réflexion d'un groupe d'inspecteurs réunis autour de Gustave Lanson. Le pré-supposé de ce groupe d'étude étant que le texte littéraire est un texte qui associe de façon particulièrement habile le fond et la forme, ses membres en déduiront qu'il faut par l'analyse ausculter le lien fond/forme. Les élèves, qui ont déjà pratiqué l'analyse en seconde, sont généralement capables de repérer des formes, c'est là la fonction des fameux outils d'analyse réduits trop souvent d'ailleurs aux figures de style. Il peut être intéressant de montrer que l'arsenal d'« outils » s'est enrichi au fur et à mesure que progressaient les recherches littéraires, de la rhétorique classique aux « focalisations » de Genette à la grammaire du discours de Mainguenu.

On attirera également l'attention de nos élèves sur l'importance de la contextualisation des œuvres et textes, et de la nécessaire connaissance de l'histoire littéraire qu'elle induit. On insiste sur le fait que l'histoire littéraire a davantage pour fonction de faire comprendre les enjeux idéologiques et esthétiques des textes que de manifester une culture pédantesque et simplement ornementale. Malgré sa portée universelle, l'œuvre littéraire s'inscrit dans un contexte qui explique certains choix esthétiques ou certaines prises de position idéologiques des auteurs.

## Littérature d'idées

Si l'on choisit ensuite de commencer l'année par l'objet d'étude « littérature d'idées », c'est parce qu'en série technologique, le « *sujet de l'essai porte sur le thème ou la question que le texte partage avec l'œuvre et le parcours étudiés durant l'année dans le cadre de l'objet d'étude "La littérature d'idées du XVI<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> siècle"*<sup>1</sup> ». Par ailleurs, en série générale, le texte d'Olympe de Gouges, très bref, permet d'accéder assez rapidement au parcours « Écrire et combattre pour l'égalité ». On encouragera les lectures cursives, potentiellement nombreuses autour du thème.

Avant d'entrer dans les exigences formelles associées à l'exercice de la dissertation, on pourra, selon le niveau de la classe, faire rédiger un essai dans l'esprit de celui pratiqué en Humanités, littérature et philosophie (HLP). On insistera avant tout sur la cohérence du paragraphe et les différentes articulations possibles entre l'argument central et le (ou les) exemple(s) destiné(s) à l'induire ou l'illustrer. Le parcours terminé et la méthodologie de la dissertation revue, on pourra donner un premier sujet à l'issue de chapitre I.

De même, en série technologique, on aura pris la peine d'initier les élèves à l'exercice de la contraction de texte avant de leur faire rédiger des essais personnels. Les textes donnés à l'exercice de la contraction fournissent par ailleurs des modèles dont on incitera les élèves à s'inspirer.

Le premier chapitre sera également l'occasion de se familiariser avec les différents exercices de l'oral. La lecture à voix haute, première approche du texte, sera particulièrement sollicitée, on n'hésitera pas à demander aux élèves de s'enregistrer ou de réaliser des capsules vidéo.

On pourra par ailleurs inviter les élèves à intervenir pour rendre compte oralement de leurs lectures personnelles, l'exercice peut être ritualisé (deux ou trois élèves par semaine) et constitue ainsi un entraînement à la deuxième partie de l'épreuve orale.

On n'hésitera pas à recourir aux cours de grammaire pour synthétiser les notions de langues spécifiques au programme de première, qui font prioritairement l'objet d'interrogations lors de l'épreuve orale du baccalauréat.

## La méthode du commentaire

Choisir *Le Malade imaginaire* comme support à notre deuxième grand chapitre n'est pas céder au choix de la facilité. Ce choix nous conduira à revoir la méthode du commentaire écrit à l'aide de textes dramatiques réputés souvent stylistiquement plus pauvres. Il s'agira d'inviter les élèves à utiliser de façon systématique les grammaires de phrases et de discours dans leurs commentaires.

On situera bien évidemment la pièce dans la production de Molière, mais aussi au regard du classicisme. Le parcours comédie et spectacle invitant à étudier *Le Malade imaginaire* dans la forme de la comédie ballet, on insistera sur la forme de la comédie balai. Si la liste de lectures cursives propose une certaine variété, on obligera les élèves à lire au moins *Le Songe d'une nuit d'été* (1595), de Shakespeare, pour amener une comparaison entre les conductions de production du texte dramatique en France et en Angleterre, la comédie française s'adressant avant tout à un public fortuné quand la comédie élisabéthaine, quatre-vingts ans plus tôt, réunissait tous les publics.

---

1 - BO spécial du 30 juillet 2020

Outre leurs productions assujetties à des conditions matérielles bien différentes, nos deux comédies présupposent des choix esthétiques divergents qu'il conviendra d'interroger sur ce qui pourra nous conduire, dans le parcours de lecture qui suit, à opposer classicisme et romantisme, des extraits de *Préface de Cromwell*, de Victor Hugo, montreront comment l'œuvre de Shakespeare est devenue une sorte d'étendard pour la jeune école romantique. Le professeur montrera, par le choix des textes qu'il effectue pour composer son parcours comédie et spectacle, comment le théâtre romantique a bien réintégré l'action sur scène, tout en effaçant peu à peu la frontière entre les genres.

## Multiplier les lectures

Avec *Manon Lescaut* (chapitre III) et le parcours associé « Marginalité, plaisir du romanesque », nous insisterons sur la nécessité de multiplier les lectures pour nourrir la dissertation (et l'essai en première technologique). Nous mettrons évidemment l'accent sur la marginalité des deux héros qui résulte d'un choix, celui de la liberté contre la dimension coercitive d'une société qui donne aux parents tous pouvoirs sur leurs enfants. Les lectures cursives que nous proposons envisagent différentes formes de marginalité qui peuvent être le résultat d'un choix existentiel (*La Chute*), d'un ostracisme conduit au nom de valeurs morales (*La Lettre écarlate*) ou de préjugés divers (*L'Homme qui rit*, *Betty*)... Être marginalisé, se marginaliser, instaure une confrontation qui nourrit la tension romanesque et suscite le plaisir du lecteur. La séquence sera l'occasion, sur le plan technique, de revenir sur les modes de narration et sur la construction du récit qui contribue, eux aussi, à susciter ce « plaisir du romanesque ». Tout en affinant la méthode de l'explication linéaire pour l'oral, en réalisant un bilan sur l'utilisation des modes et des temps, on entraînera les élèves à la dissertation et à l'essai. L'évaluation du chapitre se fera sous la forme de l'un des deux exercices, au choix.

Le dernier chapitre consacré aux *Fleurs du mal* sera l'occasion de montrer la place charnière de Baudelaire dans notre histoire littéraire, héritier du romantisme et des influences parnassiennes, il ouvrira la voie au symbolisme et, plus généralement, si l'on considère *Le Spleen de Paris* à une modernité que Rimbaud consacra quelques années plus tard. Il conviendra, pour cet ultime chapitre, de s'assurer que les principes de la versification (métrique, sonorités, rythmes) sont acquis. Trop de commentaires de textes poétiques font l'impasse sur ces aspects fondamentaux qui s'avèrent nécessaires pour comprendre les affrontements esthétiques liés à ces questions. Le parcours associé, « La boue et l'or », peut être interprété de multiples façons : la poésie est une alchimie qui réalise la transmutation du laid ou de la banalité en objet esthétique (le travail de Ponge, par exemple, illustre cette interprétation). Mais la poésie peut aussi, en tant que pratique, être le creuset d'une métamorphose intérieure (Le poète doit « *se faire voyant* », écrira Rimbaud). Cette dimension est illustrée par les œuvres de poètes à tendance mystique (Yeats, Milosz) ou plus prosaïquement par la réflexion psychanalytique. Là encore, on engagera les élèves à multiplier les lectures en leur proposant des groupements de textes illustrant les différentes interprétations auxquelles conduit le parcours proposé. L'évaluation finale prendra la forme d'un commentaire portant sur un texte versifié et à forme fixe.

## Faire preuve d'inventivité

On peut regretter l'austérité des nouveaux programmes, les limitations occasionnées par le choix des œuvres imposé. Il nous faut certes, en tant que professeur, faire preuve d'inventivité pour éviter la monotonie des explications linéaires enchaînés à la file, mais rien n'empêche ne nous empêche de recourir aux anciennes formes de lectures méthodiques, de sélectionner dans les textes les aspects qui nous semblent primordiaux pour illustrer telle ou telle notion. Si l'on veut éviter de transformer ces épreuves en bachotage, il faut laisser à l'élève le soin de s'approprier les textes et lui donner l'opportunité de rendre compte d'une lecture personnelle de ses propres découvertes.

Insister sur les exercices de l'essai et de la dissertation, c'est inciter les élèves à élargir leur culture, à effectuer leur propre parcours dans un programme plus ouvert qu'il n'y paraît, dans lequel il nous semble important de leur proposer les choix les plus larges possibles de façon qu'ils puissent réellement dialoguer avec les livres qu'ils fréquentent et que, de ce dialogue, surgisse le plaisir d'une véritable rencontre.

Quant aux œuvres sélectionnées par le ministère, il faut leur reconnaître un mérite, celui d'une littéarité indiscutable. Sans vouloir critiquer les listes présentées par les collègues dans les années qui ont précédé la réforme, force est de constater que beaucoup d'entre elles privilégiaient les œuvres des <sup>xx</sup>e et <sup>xxi</sup>e siècles, partant du présupposé que la difficulté de lecture des œuvres des siècles passés ne pouvait susciter l'adhésion des jeunes d'aujourd'hui. Or, nous devons précisément aux jeunes d'aujourd'hui cette connaissance de leur patrimoine littéraire. À l'heure d'internet où les générations, les groupes sociaux se fracturent, s'isolant dans des bulles d'informations, il n'a jamais été aussi urgent de rappeler à tous qu'une culture commune unit.



## Annexe 1. Lectures pour le parcours «Écrire et combattre pour l'égalité»

A = autobiographie, E = essai ; R = récit (romans, nouvelles) ; T = théâtre.

### La question de l'éducation des femmes et du mariage

- Aristophane, *Lysistrata*, Mille et une nuits (T).
- Marie de Gournay, *Égalité des hommes et des femmes*, Folio (E).
- Molière, *L'École des femmes*, Le Livre de Poche (T).
- Guilleragues, *Les Lettres portugaises*, Folio (R).
- Mme de Lafayette, *La Princesse de Montpensier*, Folio (R).
- Mme de Genlis, *La Femme auteur*, Folio (E).
- Fénelon, *De l'éducation des filles*, Hachette(E).
- Voltaire, « Femmes soyez soumises à vos maris ! » in *Mélanges*, GF (E).
- Rousseau, *L'Émile*, Livre V, GF (E).
- Madame du Châtelet, *Discours sur le bonheur*, Rivages (E).
- Diderot, *La Religieuse*, Folio (R).
- Poullain de la Barre, *De l'égalité des deux sexes*, Folio (R).
- Laclos, *Les Liaisons dangereuses*, GF (R) ; *Des femmes et de leur éducation*, Mille et Une Nuits (E).
- Mary Wollstonecraft, *Défense des droits des femmes*, Folio (E).
- Claire de Duras, *Ourika*, Hatier (R).
- Hawthorne, *La Lettre écarlate*, 10/18 (R).
- Charlotte Brontë, *Jane Eyre*, Le Livre de Poche (R).
- Anne Brontë, *Agnes Grey*, Archipoche (R) ; *La Dame du manoir de Widfell Hall*, Archipoche (R).
- George Sand, *Indiana*, Folio (R).
- Flaubert, *Madame Bovary*, Le Livre de poche (R).
- Louisa M. Alcott, *Les quatre filles du Docteur March*, Gallmeister (R).
- Maupassant, *Une vie*, Folio (R).
- Thomas Hardy, *Tess d'Urberville*, Le Livre de poche (R).
- Ibsen, *Une maison de poupée*, GF (T).
- Theodor Fontane, *Effie Briest*, L'Imaginaire, Gallimard (R).
- Jack London, *La Petite Dame dans la grande maison*, Phébus (R).
- Colette, *Claudine à l'école*, Le Livre de Poche (R).
- Virginia Woolf, *Une chambre à soi*, Le Livre de Poche.
- Astrid Lindgren, *Fifi Brindacier*, Le Livre de Poche Jeunesse (R).
- Simone de Beauvoir, *Le Deuxième Sexe*, Folio (E) ; *Mémoires d'une jeune fille rangée*, Folio (A).
- Maya Angelou, *Je sais pourquoi l'oiseau chante en cage*, Le Livre de Poche (A).
- Elena Gianini Bellotti, *Du côté des petites filles*, Ed. des femmes (E).
- Carson McCullers, *Illuminations et nuits blanches*, 10/18 (A).
- Ira Levin, *Les Femmes de Stepford, J'ai lu* (R).
- John Irving, *L'Œuvre de Dieu, la part du diable*, Points Seuil (R).
- Margaret Atwood, *La Servante écarlate*, Robert Laffont (R).
- Annie Ernaux, *La Place*, Folio (R) ; *L'événement*, Folio (R).
- Geneviève Brisac, *La Marche du cavalier*, Points Seuil (E).
- J. Courtney Sullivan, *Les Débutantes*, Le Livre de Poche (R).
- Leïla Slimani, *Sexe et mensonge*, Les Arènes (E).
- Nancy Huston, *Reflets dans un œil d'homme*, Actes Sud (E).
- Joyce C. Oates, *Paysage perdu*, Points Seuil (A).
- Mona Chollet, *Beauté fatale*, La découverte (E).



### Les luttes pour une reconnaissance de droits fondamentaux

- Voltaire, *Candide*, Folio (R) ; *Lettres philosophiques*, GF (E).
- Rousseau, *Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes*, Le Livre de Poche (E).
- Olympe de Gouges, *Zamore et Mirza*, Magnard (T).
- Victor Hugo, *Bug Jargal*, Le Livre de Poche (R).
- Thoreau, *De la désobéissance civile*, Mille et Une Nuits (E).
- Harriet Beecher Stowe, *La Case de l'oncle Tom*, Le Livre de Poche (R).
- Jack London, *Le Peuple de l'abîme*, Le Livre de Poche Jeunesse (E).
- Orwell, *La Ferme des animaux*, Hatier (R) ; *Le Quai de Wigan*, Ivrea (E).
- Richard Wright, *Les Enfants de l'oncle Tom*, Folio.  
Aimée Césaire, *Discours sur le colonialisme*, Présence africaine (E).
- Ralph Ellison, *Homme invisible, pour qui chantes-tu ?*, Grasset, collection « Les Cahiers rouges » (R).
- Harper Lee, *Ne tirez pas sur l'oiseau moqueur*, Le Livre de Poche (R).
- Toni Morrison, *Beloved*, 10/18 (R).
- Kathryn Stockett, *La Couleur des sentiments*, Actes Sud (R).
- Eugène Ebodé, *La Rose dans le bus jaune*, Folio (R).
- Tania de Montaigne, *La Vie méconnue de Claudette Colvin*, Le Livre de Poche Jeunesse, (R/E).

## Annexe 2. Le théâtre du XVII<sup>e</sup> siècle au XXI<sup>e</sup> siècle, spectacle et comédie

- Shakespeare, *Le Songe d'une nuit d'été*, Magnard ; *Le Marchand de Venise*, *Beaucoup de bruit pour rien*, *Comme il vous plaira*, *La Nuit des rois*, GF.

### XVII<sup>e</sup>

- Corneille, *L'Illusion comique*, Le Livre de Poche.
- Molière, *L'École des femmes*, *Tartuffe*, *Dom Juan*, *Le Misanthrope*, *Les femmes savantes*, Le Livre de Poche.

### XVIII<sup>e</sup>

- Lesage, *Turcaret*, Le Livre de Poche.
- Goldoni, *La Locandiera*, *Les Rustres*, GF ; *Arlequin, serviteur de deux maîtres*, GF ; *Les Jumeaux vénitiens*, L'Arche.
- Marivaux, *La Double inconstance*, Le Livre de Poche ; *L'Île des esclaves*, GF ; *Le Petit Maître corrigé*, Folio ; *Les Fausses Confidences*, Nathan ; *L'Épreuve*, Hatier ; *La Colonie*, Bordas.
- Beaumarchais, *Le Barbier de Séville*, Pocket ; *Le Mariage de Figaro*, Pocket.

### XIX<sup>e</sup>

- Musset, *À quoi rêvent les jeunes filles*, Librio ; *Il ne faut jurer de rien*, Larousse ; *On ne badine pas avec l'amour*, Le Livre de Poche.
- Hugo, *Préface de Cromwell*, Classiques Larousse ; *Mangeront-ils ?* Le Livre de Poche ; *Mille francs de récompense*, L'école des loisirs.
- Eugène Labiche, *Le Chapeau de paille d'Italie*, Le Livre de poche.
- Courteline, *Théâtre*, GF.
- Henrik Ibsen, *Peer Gynt*, GF.
- Oscar Wilde, *L'Éventail de Lady Windermere*, GF ; *Un mari idéal*, GF ; *L'Importance d'être constant*, GF.
- Arthur Schnitzler, *La Ronde*, Stock.
- Edmond Rostand, *Chantecler*, GF.

### XX<sup>e</sup>-XXI<sup>e</sup>

- Alfred Jarry, *Ubu roi*, Le Livre de Poche.
- Bernard Shaw, *La Profession de Madame Warren*, L'Arche ; *Pygmalion*, L'Arche.
- James Barrie, *Peter Pan (Peter and Wendy)*, Terre de Brume ; *Mary Rose*, Terre de Brume.
- Maeterlinck, *L'Oiseau bleu*, Espace Nord.
- Giraudoux, *Ondine*, GF ; *Intermezzo*, Le Livre de Poche.
- Anouilh, *La Répétition ou l'amour puni*, Folio ; *Invitation au château*, Folio.
- Agatha Christie, *La Toile d'araignée*, L'œil du prince ; *La Souricière*, L'Avant-scène théâtre.
- Ionesco, *Rhinocéros*, Folio ; *Le roi se meurt*, Folio.
- Beckett, *En attendant Godot*, Minuit ; *Fin de partie*, Minuit.
- Yasmina Réza, *Trois visions de la vie*, Magnard ; *Le Dieu du carnage*, Folio.
- Eric-Emmanuel Schmitt, *La Nuit de Valognes*, *Le Visiteur* in *Théâtre 1*, Le Livre de Poche ; *Golden Joe* in *Théâtre 2*, Le Livre de Poche ; *Frédéric ou le Boulevard du crime* in *Théâtre 3*, Le Livre de Poche ; *The Guitrys*, *La Trahison d'Einstein*, in *Théâtre 4*, Le Livre de Poche.
- Michalik, *Edmond*, Le Livre de Poche.

### Annexe 3. Marginalité, plaisir du romanesque

#### Moyen Âge

- Colletif, *Tristan et Iseut. Les poèmes français. La saga norroise*, collection «Lettres gothiques», Le Livre de Poche.
- Chrétien de Troyes, *Lancelot ou le chevalier de la charrette*, Magnard.

#### Époque classique

- Tristan L'Hermite, *Le Page disgracié*, Folio.
- Lesage, *Histoire de Gil Blas de Santillane*, GF.
- Daniel Defoë, *Moll Flanders*, Folio.
- Diderot, *Le Neveu de Rameau*, GF.

#### XIX<sup>e</sup>

- Hawthorne, *La Lettre écarlate*, 10/18.
- Mary Shelley, *Frankenstein*, GF.
- Théophile Gautier, *Le Capitaine Fracasse*, Le Livre de Poche ; édition abrégée : Folio Junior.
- Emily Brontë, *Les Hauts de Hurle-Vent*, Le Livre de Poche.
- Edgar Poe, «Hop frog» in *Nouvelles histoires extraordinaires*, Le Livre de Poche.
- Michelet, *La Sorcière*, GF.
- W. M. Thackeray, *Barry Lyndon*, GF.
- Victor Hugo, *L'Homme qui rit*, Pocket ; édition abrégée : l'école des loisirs).
- Maupassant, *Boule de Suif*, Pocket.
- Alexandre Dumas fils, *La Dame aux camélias*, GF.
- Zola, *Nana*, GF ; *Germinal*, GF.
- Mark Twain, *Les Aventures de Huckleberry Finn*, GF.

#### XX<sup>e</sup>-XXI<sup>e</sup>

- Jack London, *La Route (Les vagabonds du rail)* Phébus.
- Selma Lagerlof, *Le Banni*, Actes sud.
- Rudyard Kipling, *Kim*, Folio.
- Kafka, *La Métamorphose*, Folio.
- Orwell, *Dans la dèche à Paris et à Londres*, 10/18.
- Hermann Hesse, *Knulp*, Le Livre de Poche.
- Erskine Caldwell, *Le Bâtard*, Le Livre de Poche.
- William Faulkner, *Lumière d'août*, Folio.
- James Cain, *Le Facteur sonne toujours deux fois*, Folio.
- Salinger, *L'Attrape-cœurs*, Robert Laffont.
- Steinbeck, *Des souris et des hommes*, Folio.
- Gènevoix, *Raboliot*, Le Livre de Poche.
- Giono, *Les Grands Chemins*, Folio.
- Albert Camus, *La Chute*, Folio.
- Calvino, *Le Baron perché*, Points Seuil.
- Van Vogt, *À la poursuite des Slans*, J'ai lu.
- Silverberg, *L'Homme dans le labyrinthe*, J'ai lu.
- Thomas Bernhard, *Le Neveu de Wittgenstein*, Folio.
- Le Clézio, *Désert*, Folio.
- Gaëtan Soucy, *La Petite fille qui aimait trop les allumettes*, Points Seuil.
- Delphine de Vigan, *No et moi*, Le Livre de Poche.
- Allan Bennett, *La Dame à la camionnette*, Folio.
- Maggie O'Farrell, *Hamnet*, 10/18.
- Tiffany Mc Daniel, *Betty*, Gallmeister.

## Annexe 4. La poésie du XIX<sup>e</sup> au XXI<sup>e</sup> siècle, «La boue et l'or»

### XIX<sup>e</sup>

- Novalis, *Hymnes à la nuit*, Entre deux rives.
- William Blake, *Chants d'Innocence et d'Expérience*, Rivages.
- Aloysius Bertrand, *Gaspard de la nuit*, Le Livre de Poche.
- Nerval, *Les Chimères*, Le Livre de Poche ; *Aurélia*, Le Livre de Poche.
- Brontë Emily, *Cahiers de Poèmes*, Points Poésie.
- Emily Dickinson, *Lieu-dit l'éternité*, Points Poésie.
- Baudelaire, *Spleen et Idéal*, Le Livre de Poche.
- Verlaine, *Romances sans paroles*, GF.
- Rimbaud, *Les Cahiers de Douai*, Nathan ; *Une saison en enfer*, Librio.
- Tristan Corbière, *Les Amours jaunes*, GF.
- Verhaeren, *Les Villes tentaculaires*, Folio+.

### XX<sup>e</sup> – XXI<sup>e</sup>

- Apollinaire, *Alcools*, Pocket.
- Blaise Cendrars, *La Prose du Transsibérien*, Belin.
- Yeats, « Les Cygnes sauvages de Coole » in *La Rose et autres poèmes*, Points Poésie.
- Freud, « Le créateur littéraire et la fantaisie » in *L'Inquiétante étrangeté et autres essais*, Folio.
- Rilke, *Les Élégies de Duino*, Points Poésie ; *Le Livre de la vie monastique*, Arfuyen ; *Lettres à un jeune poète*, Le Livre de poche.
- René Daumal, *Le Contre-Ciel*, Poésie/Gallimard.
- Kathleen Raine, *La Présence*, Verdier Éditions.
- Marina Tsvetaieva, *Le Ciel brûle*, Poésies/Gallimard.
- Ponge, *La Parti pris des choses*, Poésies/Gallimard.
- Sylvia Plath, *Ariel*, Poésie/Gallimard.
- Yves Bonnefoy, *Les Planches courbes*, Poésie/Gallimard.
- Lydie Dattas, « La nuit spirituelle », in *Le Livre des anges*, Poésie/Gallimard.